

ÉDITORIAL

POUR RÉGLER LE CONFLIT...

Le conflit est profond et ne peut se régler du jour au lendemain. Mais il existe un problème qui exige une solution immédiate. C'est la pénurie de moyens financiers qui existe autant au niveau des Facultés qu'à celui de l'AGEUM, pénurie qui a d'ailleurs provoqué la crise de lundi dernier.

Nous croyons que cette question du partage du gâteau peut se régler par des négociations sereines et intelligentes entre les prési-

Solutions à court terme

Comme nous le disions dans le dernier éditorial, la crise qui a éclaté à l'AGEUM risque de provoquer une division interne dont le syndicat ferait les frais au grand plaisir des autorités universitaires. Celles-ci en effet ont tout intérêt à voir les étudiants se déchirer entre eux, sachant très bien que, pendant ce temps, toute la politique de revendications de l'AGEUM est paralysée.

Mais ce conflit qui est au fond l'affrontement de deux conceptions bien différentes du syndicalisme étudiant peut aussi se révéler très sain à condition qu'il serve à la réorientation de notre syndicalisme plutôt qu'à sa destruction. C'est dans cette optique que le Quartier-Latin vient proposer aux deux parties en cause une ébauche de solution.

dents de faculté et l'Exécutif. Il s'agit d'établir les priorités pour cette année en acceptant de part et d'autre de faire certains compromis.

Il serait nécessaire au départ que Polytechnique retire sa menace de scission. Nous reconnaissons bien sûr aux étudiants le droit de choisir leur syndicat, mais nous croyons que le moment est peut-être mal choisi pour prendre une décision qui peut avoir des conséquences désastreuses. Comme nous croyons que l'AGEUM est dans une importante phase de transformation, l'AEP devrait attendre pour faire son choix que toutes les solutions permettant d'éviter la dislocation de l'AGEUM aient été envisagées.

Solutions à long terme

Mais cette solution n'est évidemment pas satisfaisante. La crise n'aura été profitable qu'en autant qu'elle aura permis de régler le problème crucial du syndicalisme étudiant : LA PARTICIPATION.

Les deux parties en cause sont conscientes que cette question s'avère la plus importante à l'heure actuelle sur le Campus. Mais elles diffèrent d'opinion quant aux solutions à apporter.

Mais ne serait-il pas logique de permettre aux étudiants de participer à la recherche de cette solution ? Nous le croyons et c'est pourquoi nous suggérons la création d'une commission d'enquête (encore) dont le mandat

serait de poser non pas le simple problème des cotisations mais celui plus fondamental des mécanismes démocratiques. Ceci implique au départ la dissolution de l'actuelle commission d'étude sur la répartition des cotisations.

Afin de permettre au plus grand nombre possible d'étudiants de soumettre leur opinion, il faudrait que cette Commission tienne des sessions dans toutes les facultés ou départements. Chaque étudiant pourrait alors présenter son point de vue et le défendre devant les commissaires qui joueraient en même temps le rôle d'animateurs afin de faciliter les discussions.

On se sert très souvent de ce moyen pour esquiver les difficultés et les remettre aux calendes grecques. Ce n'est pas notre intention. C'est pourquoi il faudrait que la Commission agisse avec diligence et remette son rapport au plus tard au début de mars. Les candidats aux élections à l'Exécutif et aux comités de régie des facultés, qui se tiennent à cette époque, auront à tenir compte des conclusions du rapport dans leur programme.

D'ici là, les dirigeants de facultés qui revendiquent plus de pouvoirs au nom de la démocratie devraient démontrer mieux qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent qu'ils sont les plus aptes à favoriser la participation. A l'heure actuelle, la plupart d'entre eux n'ont pas fait grand chose dans ce sens.

Nicole FORTIN.
Louis FALARDEAU

À Poly Tous les pouvoirs à Marceau

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration de l'AGEUM, Polytechnique réclamait une plus grande part de la cotisation versée à l'Association générale. Par la voix de son vice-président extérieur, Poly voulait forcer la centrale syndicale à lui remettre \$6,000.00 de plus. Ce montant serait, selon Louis Marceau, fruit d'une entente intervenue entre lui-même, son exécutif et M. Edzo Dzomo Ela, vice-président à la cogestion.

On se souvient que ce conseil d'administration s'est terminé en queue de poisson et qu'aucune des propositions qui devaient y être discutées n'avaient pu être votées.

L'A.E.P., voyant l'impasse devant laquelle elle se trouve, jeudi dernier, mis en circulation deux lettres invitant les étudiants de Poly à remettre tous les pouvoirs à leur président et leur demandant de démissionner de l'AGEUM.

La première lettre stipule que Louis Marceau est mandataire de tous

ceux qui auront signé cette procuration. Il jouira alors de tous les droits et pouvoirs qu'aurait pu posséder celui qui a signé. La seconde affirme que le signataire se retire et démissionne de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal, et revendique le montant de \$15.00 versé au début de l'année à titre de cotisation. Enfin le signataire déclare qu'il est devenu membre de l'association en croyant être obligé de le faire et de ce fait réclame le montant entier de la cotisation.

Ces démissions, selon Louis Marceau, sont rétroactives, c'est-à-dire qu'elles n'auront aucune valeur tant que le président de l'Association des Étudiants de Polytechnique ne décidera pas de retirer ses membres de l'AGEUM.

Au moment où nous allons sous presse, plus de 1212 étudiants de Poly ont déjà signé ces déclarations. On peut s'attendre à la quasi unanimité



LOUIS MARCEAU
président de polytechnique

des membres de cette Association.

A la prochaine réunion du Conseil d'administration des étudiants de l'U. de M., Louis Marceau ramènera sur le tapis "l'affaire" des cotisations. S'il n'obtient pas son argent ou si l'on n'arrive pas à un compromis acceptable on pourra alors s'attendre à une sortie en bloc des étudiants polytechniciens

Louis GENDREAU

L'UGEQ: pas de ministère de l'éducation des universités

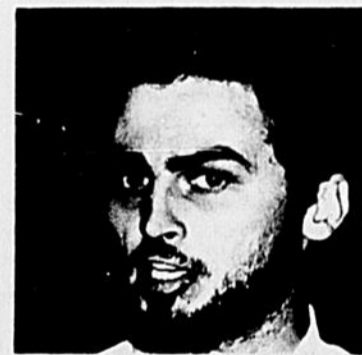
L'UGEQ se prononce contre le projet de création d'un Office de l'Enseignement supérieur recommandée par le conseil supérieur de l'Éducation.

L'Office de l'enseignement supérieur serait un organisme constitué par une loi distincte et disposerait d'un budget distinct de celui du Ministère de l'éducation.

L'organisme serait composé de 12 membres nommés par le conseil des ministres dont 5 choisis d'après une liste limitée présentée par les universités, trois par l'État sur recommandation du Conseil supérieur de l'Éducation et trois par le gouvernement dont le directeur général de l'enseignement supérieur au Ministère de l'éducation. Il s'agirait d'un organisme mi-universitaire, mi-gouvernemental.

Le rôle de cet office serait de planifier le développement matériel et académique des universités, de coordonner les politiques des six universités du Québec, d'étudier les budgets d'immobilisations et de fonctionnement des institutions et, de suggérer toute législation de nature à favoriser le développement de l'enseignement supérieur au Québec.

L'UGEQ était contre cet Office en septembre, elle l'est



Robert Nelson
président de
L'UGEQ

encore. L'UGEQ croit que l'on satisfait mieux à la nécessité d'intégrer le système universitaire au secteur public en créant un comité de plani-

fication universitaire parallèle aux quatre comités de planification qui existent déjà au Ministère de l'éducation. Selon l'UGEQ, un tel co-

mité garantirait une représentation plus démocratique des groupes de la population concernée. Le danger d'un tel Office est la création d'un ministère de l'éducation spécial, pour les universités, parallèle au Ministère de l'éducation existant.

Selon l'UGEQ, on peut croire que l'Office vaille totalement à l'encontre des objectifs de coordination verticale des différents paliers de l'enseignement, depuis la base jusqu'au sommet et, contre l'affirmation d'une autorité responsable devant la population de l'ensemble du système d'éducation.

Pauline Gagnon

RÉUNION À NE PAS MANQUER

Vous êtes convoqués par la présente à une réunion spéciale du Conseil d'administration au Grand Salon du Centre Social, mardi le 29 novembre 1966, à 7 h. 30 p. m.

ORDRE DU JOUR

1. Période de questions
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Proposition de l'Exécutif concernant le Café Campus
 - budget d'investissement
 - budget d'opération
 - statuts du Café Campus
 - emprunts
 - signatures officielles
 - etc. (autres propositions)

- 4a) Proposition de l'Exécutif concernant la Commission sur la répartition des cotisations syndicales
- b) Ratification des membres de la Commission
5. Propositions concernant le problème de Poly
 - a) Proposition de l'exécutif de l'AGEUM
 - b) Proposition de la délégation de Poly
6. Budget de l'AGEUM
7. Divers

M. F. TURGEON

Le président de Droit

JEAN DORÉ SUR LA SELLETTE

Dans le cadre d'une série d'interviews, faites par le Quartier Latin, aux présidents de facultés, nous avons rencontré cette semaine M. Jean Doré, président de la faculté de Droit, afin de connaître son opinion sur le syndicalisme étudiant.

— M. Doré, quelle est votre conception du syndicalisme étudiant?

— Pour moi le syndicalisme étudiant est un moyen d'action qui permet à la collectivité de revendiquer face aux autorités universitaires des conditions acceptables sur le plan des besoins essentiels de l'étudiant c'est-à-dire des besoins d'ordre académique. Mais le syndicalisme étudiant se doit de déboucher sur le plan national, car l'étudiant est un citoyen à part entière et il a un rôle fondamental à jouer sur la scène nationale. Le syndicalisme étudiant doit assurer le mieux-être collectif des membres et des non-membres du syndicat, en revendiquant une démocratisation des structures au niveau de l'enseignement, ainsi qu'une politique d'accessibilité générale à l'éducation.

— Le récent congrès de l'AGEUM nous a démontré que la participation étudiante à son syndicat était pratiquement inexistante.

1) A quoi attribuez-vous cette indifférence des étudiants?

2) Quelle est la participation des étudiants de la faculté de Droit?



Jean Doré. Président de droit.

Photo Serge Proulx

— L'AGEUM, de la façon dont elle oriente son action, va à mon avis "manquer le bateau". Elle demeure pour moi qu'un organisme de services. Je n'ai rien contre une politique de services, car ce peut être un facteur d'encadrement des membres, mais une telle politique est viable dans la mesure où elle correspond à des besoins vitaux des étudiants. L'AGEUM oublie un aspect fondamental, celui du problème académique des étudiants.

Parce que l'AGEUM est très centralisée, aujourd'hui elle ne correspond plus à

rien, elle est devenue une grosse machine qui ne réussit pas à encadrer les membres.

Les seuls organismes capables, à mon avis, d'intégrer et de représenter véritablement les étudiants sont les associations de faculté, et plus précisément de classes. L'AGEUM n'apparaît forte que dans la mesure où il y aura décentralisation, c'est ce qu'on tente de faire en Droit actuellement. On essaie de décentraliser, de façon à ce que les classes deviennent de véritables cellules de base de l'Association. Sur le plan des pouvoirs, tous

les problèmes internes de la classe seraient réglés par son exécutif, tandis que les problèmes dépassent ce cadre immédiat remonte-raient à l'exécutif de faculté.

On voudrait structurer la classe de manière à ce que les groupes naturels, qui composent une classe, soient représentés au conseil de classe directement, afin d'assurer une structure de participation vraiment totale.

— Au niveau de la cogestion, qu'est-ce qui se fait, concrètement, à la faculté de Droit?

— Il existe en Droit un

comité conjoint composé de trois étudiants et de trois professeurs qui ne sont mandatés ni d'une part par le conseil étudiant ni d'autre part par le conseil de faculté. Ce comité conjoint travaille sur des problèmes académiques (horaire de cours... barèmes d'examen, pédagogie de l'enseignement). Le dialogue existe. C'est une petite communauté professeurs - étudiants, qui étudie des points particuliers (problèmes académiques) et qui, après enquête auprès des étudiants, rédige un rapport qui est soumis aux autorités et aux étudiants.

La véritable cogestion au niveau de la faculté n'existe pas. Il n'y a que des comités conjoints.

La nouvelle charte, en ne permettant pas d'étudier la représentation à un niveau de la faculté constituera toujours une barrière à la véritable cogestion.

— Quels étaient vos objectifs pour l'année académique?

— Le problème de la Charte mais aussi, une refonte des structures dans le sens de la décentralisation au niveau des classes; la préparation d'un schéma de travail sur le problème général de l'orientation du cours de Droit.

par: Lisette BLAIN

CE QUE PENSE LA F.N.Q. DE L'U.G.E.Q.

Le Q.L. interroge les Fédérations: aujourd'hui la FNQ.

Poursuivant son enquête auprès des Fédérations en vue d'établir un bilan général des opinions étudiantes au sujet de l'U.G.E.Q., le Quartier Latin a interrogé André Beaudet, président de la Fédération des Normaliens de Québec. (FNQ)

• BILAN POSITIF

"En gros, nous pensons que ça a été bien, surtout en ce qui concerne la représentation des étudiants auprès du gouvernement."

"Nous apprécions l'appui que l'U.G.E.Q. a donné aux Fédérations et aux AGE, par exemple sur la question du projet de construction d'un pavillon des Sciences humaines à l'Université de Montréal, lors de la grève de la FEESO (Fédération des étudiants des Ecoles Spécialisées du Québec), lors de la présentation du Mémoire sur la formation des Maîtres.

"En fait, on est assuré de l'appui de l'U.G.E.Q. dans toutes les négociations entre étudiants et gouvernement ou corps intermédiaires. L'exécutif de l'U.G.E.Q. n'est pas retranché derrière des positions prises d'avance. L'U.G.E.Q. a été présente partout où l'on demandait sa présence."

• BILAN NEGATIF

"En ce qui a trait à la démocratisation des

structures et à l'information des unités de base, la politique de l'U.G.E.Q. a été insuffisante. Les exécutifs sont bien informés mais les unités de base ne le sont pas.

L'information est faite par les médias et non par l'U.G.E.Q. Par exemple, on vient de distribuer des pancartes sur le nouveau système Prêts-bourses alors qu'on travaillait à ce projet depuis juin.

"Quant aux structures, on a mis sur pied, il y a deux semaines, des colloques régionaux afin de consulter les unités de base sur le problème de restructuration. Or, il existait déjà un comité de restructuration qui, lui, n'a pas été tenu au courant de ces colloques.

Ce comité de restructuration avait une politique de restructuration claire et précise et pourtant, l'U.G.E.Q. est arrivée avec une solution toute faite. Est-ce que l'U.G.E.Q. a été conséquente?

"Du COMCOR, nous ne sommes pas tellement satisfaits, il y est trop souvent question de finances. On passe deux ou trois heures par réunion à discuter de problèmes budgétaires. Il devrait y avoir un comité spécial pour gérer les finances de l'Union."

En dernier lieu, André Beaudet insiste sur la remarquable politique de présence qu'a tenue l'U.G.E.Q. toute l'année.

Pauline GAGNON

L'É.U.M. et l'Amérique Latine (III)

Denyse Lavallée,
Comité de l'É.U.M.

"Dans certains pays de l'Amérique Latine le nombre des analphabètes par rapport à l'ensemble de la population est de l'ordre de 70, 80 et 90%. En de nombreux pays la population féminine est presque totalement illettrée. De plus, en dépit de l'extension de la scolarisation des enfants, un assez grand nombre de ceux qui fréquentent l'école primaire n'arrivent pas au bout de leurs études et retombent ensuite plus ou moins rapidement dans l'analphabétisme.

Il en résulte que le chiffre de la population illettrée augmente chaque année, d'après les estimations qui ont pu en être faites". (Unesco)

Ces faits signifient d'abord que des millions d'hommes et de femmes, à une époque

d'essor sans précédent de la science et de la technique, sont condamnés à vivre en marge de la civilisation moderne. Ils signifient aussi que l'humanité se trouve amputée d'une part importante de son potentiel intellectuel. A cette criante injustice s'ajoute l'absurdité d'une énorme déperdition d'énergie.

La géographie de l'analphabétisme recouvre en effet tout naturellement celle du sous-développement.

Des efforts considérables sont accomplis par les pays pour lutter contre l'analphabétisme mais les résultats demeurent inégaux.

Un fait demeure: des efforts nationaux isolés, d'ampleur variable, ne peuvent être à la mesure d'un mal de dimension mondiale et une action internationale s'impose. Ce besoin a donné naissance à l'É.U.M. (Entr'aide Universitaire Mondiale)

L'É.U.M. concentre ses efforts sur l'éducation au niveau universitaire car c'est là que repose le plus grand problème. En effet il est relativement facile pour les enfants d'Amérique Latine de recevoir une éducation primaire et secondaire. Mais faute d'argent ou d'universités adéquates, très peu profitent de l'université.

Les projets mis sur pied par l'É.U.M. au Pérou, par l'Université technique d'Altiplano, fondé en 1961, offre des facultés d'agronomie, de médecine, d'économie et de sciences sociales à ses 550 élèves. Le gouvernement du Pérou a su pourvoir des locaux nécessaires mais l'université dans toutes ses facultés manque d'équipement et de matériel de base. L'É.U.M. a donc décidé de continuer son aide à cette université, aide financière

consacrée à l'achat de microscopes, d'instruments de dissection etc. Mais priorité a été donnée par l'É.U.M. à un programme de prêts. Beaucoup d'étudiants ont dû quitter l'université ou bien parce qu'ils ne pouvaient à la fois étudier et pourvoir aux besoins de leurs familles. L'É.U.M. contribue financièrement à ce programme de prêts et sollicite l'aide des organismes locaux et de l'université. En ce moment c'est l'É.U.M. international qui y contribue le plus.

Au Paraguay, priorité a été donnée à l'achat du matériel essentiel et d'équipement. L'université du Paraguay ne peut offrir que 75 tables de dessin à ses 287 étudiants en architecture. L'É.U.M. a établi un programme d'aide pour 1967 qui donne 30 tables de plus à cette faculté.

Un des problèmes majeurs en Amérique Latine est la pénurie de livres d'étude espagnols, ceux qui sont sur le marché sont trop dispendieux étant donné qu'ils sont importés. L'É.U.M. chilien, en collaboration avec les coops, (établies par l'É.U.M. ces 5 dernières années) a établi un centre de publication qui dans un proche avenir pourra imprimer des livres de textes. Ce centre de publication résoud deux problèmes à la fois. Il répond à la pénurie de livres et fournit au même moment du travail pour quelques étudiants, leur permettant ainsi de gagner un peu d'argent. On a aussi essayé de résoudre ce même problème au Paraguay. Non seulement les étudiants manquent de livres, mais la bibliothèque souffre énormément de l'absence de livres de référence. L'É.U.M. en 1967 paiera 50% du coût total de la construction et de l'aménagement d'un centre de publication et d'une librairie au Paraguay.

L'entraide Universitaire Mondiale sait avant tout qu'il

s'agit d'investir dans la population et non pas de se servir de la population comme si elle constituait un investissement. Il ne faut pas oublier qu'en l'an 2000, les jeunes d'aujourd'hui seront des hommes faits. Ils tiendront en mains une énorme puissance technique et, avec elle, le destin même de l'humanité. Pour une indienne de la Cordillère des Andes qui vit en marge de la vie moderne parcourir les rues de la ville c'est entrer dans un monde qui pourra devenir, grâce à l'éducation aidée d'organismes tels que l'É.U.M., le monde de ses enfants.

L'É.U.M. a un but: éliminer le fossé qui sépare les pays évolués des régions sous-développées, fossé qui apparaît comme un danger aussi grave, sinon plus, que les grandes crises internationales.

JAZZ-MIDI
L'AGEUM, et l'Union des musiciens

présentent
deux orchestres

NAT RAIDER
et son orchestre
de Dixieland
LEE GAGNON
et son ensemble

Mercredi le 30 nov. 12:00
Au Grand Salon du Centre Social

Entrée gratuite

Ouverture le 29 novembre

La JAZZ-o-thèque
de LEE GAGNON
JAZZ-DANSE

BAR (PERMIS COMPLET DE LA R.A.Q.)

AUCUN PRIX D'ENTREE

Tous les soirs au Café La Bohème

1418 rue Guy

(angle St-Catherine)

La voiture
dans le vent

Pour \$25.00 par mois

Avec versement initial de \$100.00

PAR L'ENTREMISE DE
L'A.G.E.U.M.
vous pouvez obtenir une
VOLKSWAGEN AU PRIX DE \$1,825 (MODELE REGULIER)

ET DE \$2,030 (MODELE DELUXE)

Toute équipée, chaufferette à gaz incluse

L'A.G.E.U.M. versera à tout acheteur un bonus de 4% du montant d'achat.

Pour bénéficier de ces avantages vous devrez vous adresser à l'A.G.E.U.M., Ch. 306

N.B. Le représentant de POPULAR VOLKSWAGEN sera au secrétariat, ch. 306, tous les lundis, de midi à 2 h. p.m. — Entre temps, téléphonez à 274-5471.

UN SERVICE DE L'A.G.E.U.M. EN COLLABORATION
AVEC POPULAR VOLKSWAGEN

POPULAR
VOLKSWAGEN

COLLECTE POUR LE VIETNAM

On sait qu'au Vietnam, c'est la guerre. On sait que la guerre est effroyable. Pourtant, parfois on ne sait plus s'il faut être pour ou contre la guerre. Entre deux maux, la présence américaine armée et la menace chinoise, ne doit-on pas choisir le moindre mal? Quelle que soit la réponse, on sait que la guerre, pour un si grand nombre de civils vietnamiens, enfants et vieillards, femmes et hommes, est souffrance, blessure, brûlure, mal. Des hommes blessés. Ils sont communistes ou pro-américains, pacifiques ou violents, pour ou contre la guerre. Et ils souffrent.

Peut-être ne savons-nous pas toujours quelle option politique prendre sur la question du Vietnam. Mais il est toujours possible de choisir l'option "pro-humaine" et c'est celle-ci que nous vous proposons aujourd'hui.

Une société canadienne, les Quakers du Canada, organise des envois de médicaments aux civils du Vietnam, tant au Nord qu'au Sud (1/2 à Hanoi, 1/2 à Saïgon, 1/2 aux Vietcong). Nous proposons à tous les étudiants, profes-

seurs et membres du personnel de l'Université de Montréal, de collaborer à ce geste de solidarité humaine. Du 2 au 11 décembre, nous vous demanderons de participer à une grande "collecte universitaire": l'argent ramassé servira à acheter des médicaments qui seront envoyés au Vietnam.

L'occasion est unique. Nous pouvons manifester notre souffrance de voir des hommes souffrir, en dehors de tout contexte politique. Il s'agit seulement de réaliser que nous sommes hommes parmi d'autres hommes. Quelques jours avant la période des fêtes, des réjouissances, de la paix, il ne devrait pas être difficile de se sentir plus "homme" et de donner quelques cents.

Micheline PIOTTE

Note: Des étudiants vous contacteront dans vos facultés. S'il y en a parmi vous qui voudraient participer plus activement à la "collecte", vous pouvez appeler Renée Tétraut à 388-7589, Michel Chevrette à 645-0645, Nicole Durand à 768-7225, ou vous rendre en T-236.

Le Quartier Latin

journal bi-hebdomadaire des Etudiants de l'Université de Montréal
Publié par l'AGEUM

Directeur: Nicole Fortin
Assistant directeur: Louis Falardeau
Rédacteur en chef: Christiane Richard
Chef des nouvelles: Louis Gendreau
Directeur au Cahier: Yvan Mornard
Secrétaire à la rédaction: Solange Gauthier
Directeur de la photographie: Serge Proulx
Comité éditorial: Jean-Pierre Dallaire, Robert Tremblay, Guy Sarrazin, Claude Girard

Service des nouvelles: Louis Gendreau, Pauline Gagnon, Henri Bradet, Lisette Blain, Renald Bourque, Bernard Maigne, Jean-Pierre Dallaire, Claude Gauthier, Gisèle Filion, Jacques Larivière.

Reportage: François Bédard
Indéfinissable: Martin Dufresne
Photographie: Serge Proulx, Daniel Rémi, Maurice Dubreuil
Cartouche: Dupras

Mise en page: Christiane Richard et Louis Gendreau

LE QUARTIER LATIN

Mardi le 29 novembre 1966

Numéro 22

PUBLICITE: Georges Lefebvre, 739-4777 — Abonnement universitaire, \$3 00 — REDACTION: 2222, Maplewood, tél. 733-8248; Centre Social, ch. 707.

L'impression a été confiée à "Publitéc Inc.", 8000 rue Dante, 725-9573. Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numérique et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'AGEUM.

Ouverture du Café-Campus à la mi-janvier

Le permis de ville avec lequel on pourra commencer à construire le Café-Campus devrait être émis à la fin de cette semaine. L'aménagement doit débuter au début de la semaine prochaine. Ce soir, lors du Conseil d'administration, on doit discuter d'un emprunt afin de financer les travaux entrepris pour le centre culturel de l'AGEUM.

L'exécutif de notre Association a, mercredi soir dernier, travaillé la nuit durant afin de mettre au point les derniers détails concernant le Café-Campus. Si tout se passe comme prévu, les étudiants

pourront intégrer le centre culturel dès la mi-janvier. Les principaux services offerts à ce centre seront: un restaurant, les danses du samedi, une boîte à chansons, une discothèque, une boîte de jazz, une salle qu'on pourra louer et enfin la possibilité de monter des expositions dans les locaux du Café-Campus.

On peut noter deux choses que je considère assez intéressantes dans les rapports qui nous ont été fournis: d'abord que les étudiants auront priorité dans les emplois à temps partiel, et que les pro-



Robert BELISLE

fits, (s'il y en a), doivent servir à des fins éducationnelles (recherches, bourses, etc...).

Un des principaux problèmes que rencontrent actuellement les organisateurs du Café-Campus est de pouvoir obtenir un permis de boisson. Il semble que les autorités soient de plus en plus réticentes à fournir un permis de vente de spiritueux pour un public d'étudiants, surtout depuis qu'une étude a démontré que 50% des étudiants à l'Université n'ont pas 20 ans...

Louis GENDREAU

Les jeunes devraient militer dans les deux vieux partis

"On ne peut baser tout sur le fait qu'on est Canadien français."

(M. Jean-Paul Lefebvre)

"Je ne crois pas me tromper beaucoup en affirmant que 90% d'entre vous bondiraient si le les traités de conformistes ou d'hommes de droite", affirmait M. Jean-Paul Lefebvre, député de Ahuntsic, lors d'une causerie prononcée au Débat-Midi des Etudiants de l'Université de Montréal, le 24 novembre dernier.

Devant les quelque 75 étudiants présents à cet exposé, M. Lefebvre soulignait l'importance des groupes intermédiaires au Québec et particulièrement des syndicats étudiants. "L'enthousiasme de la jeunesse, insistait-il, est indispensable à l'éveil de la responsabilité collective, face aux injustices tolérées par la société du fait qu'elle n'a pas accepté comme credo fondamental, l'égalité digne des hommes." Nous de-

vrons être prêts, selon le député libéral, à remettre en question bien des routines établies et des juridictions trop étanches. Il faudrait retracer les cadres d'une politique de maintien d'oeuvre et d'éducation permanente en fonction d'un accroissement des revenus et de la production et avant tout cesser de déblayer en bloc la hausse des taxes et de la dette publique.

Ayant participé au congrès de la F.L.Q. en fin de semaine dernière, M. Lefebvre émit l'opinion que ce congrès libéral fut un progrès de la démocratie québécoise, qu'il qualifie de "gravement malade". Comme tous s'y attendaient il cita, pour illustrer sa pensée, la victoire "technique" de M. Johnson aux dernières élections. Il impute la défaite libérale au mauvais découpage actuel de la carte électorale qui fait des Montréalais des "demi-partis", et incite les étudiants qui forment aujourd'hui 19.6% du corps électoral

québécois, à réagir contre cet état de choses.

"Je tiens à dire pour ma part que les jeunes devraient être plus actifs dans les deux grands partis politiques et que la tendance à se replier dans des cercles d'admiration mutuelle ou de refus global est vouée à l'inefficacité et à la frustration, quelquefois doublées de violence et de bruit", poursuivait le député libéral d'Ahuntsic. A la question: "Serait-ce que vous considérez le R.I.N. comme un parti marginal, puisque la majeure partie des jeunes qui militent appartiennent au R.I.N.?" M. Lefebvre répondait: "Je suis opposé à l'idée de nationalisme comme base d'une pensée politique. On ne peut baser tout sur le fait qu'on est Canadien français".

Cette déclaration n'a pas semblé plaire aux étudiants puisque plusieurs quittèrent la salle, une dizaine de minutes avant la fin du débat.

Fernande DESNOMMEE

LE COMITÉ DES GRIEFS DE L'AGEUM

Au début de la présente année, l'exécutif de l'AGEUM chargea un comité d'étudier la possibilité de mettre sur pied un comité des Grieffs et d'Information légale.

Dans son rapport, le comité d'étude concluait en la nécessité d'un tel comité aux structures bien définies, pour une plus grande efficacité.

Pour bien saisir la nécessité de ce Comité, certains points du rapport doivent attirer notre attention.

Tout d'abord, il a pour but de permettre à un étudiant membre du syndicat de faire valoir ses récriminations à l'endroit d'un officier ou d'un organe de l'AGEUM. Le comité des Grieffs peut intervenir également dans des cas impliquant uniquement de simples membres de l'AGEUM, si la situation s'avère assez sérieuse pour ce faire.

Le comité des Grieffs comporte également un comité d'Information légale, dont le but est de répondre aux besoins de ceux qui requièrent quelque conseil à caractère légal. En mettant l'étudiant en rapport avec un conseiller légal (étudiant de Droit),

elle lui permettra d'éviter des frais qui peuvent s'avérer inutiles dans le cas où la situation ne serait pas alarmante.

Bien que le comité des Grieffs soit inactif depuis sa mise sur pied, il n'existe pas moins actuellement des structures permettant au dit Comité de fonctionner en permanence.

Son directeur, M. Paul Lacoste, étudiant en Droit, s'est entouré d'une équipe de collaborateurs qui ne demandent qu'à entrer en action.

Le fonctionnement du dit comité est le suivant: l'étudiant doit présenter ses grieffs soit personnellement, soit pas voie postale, en précisant la nature exacte du problème. L'un des membres du comité convoque le plaignant et juge le sérieux du problème. Si la plainte lui semble fondée, il en avise le directeur du Comité. Celui-ci devra par suite en faire part au conseil d'administration de l'AGEUM.

Selon le rapport, tout membre de l'AGEUM ou corps étudiant constitué sur le Campus est habilité à se porter plaignant. Le comité a le

pouvoir de rejeter ou d'endosser les plaintes qui lui sont soumises.

Les sanctions qui pourront être prises contre la ou les personnes impliquées relèvent du bureau de direction de l'AGEUM.

A la lumière de ces informations, peu d'étudiants oseraient nier l'importance et la nécessité d'un tel organisme. Cependant, combien d'entre nous sont au courant de son existence?

COMITE DES GRIEFS: QU'EN SAVENT LES ETUDIANTS?

Nous avons donc interrogé neuf étudiants pour leur demander ce qu'ils savaient du comité des Grieffs.

Sept d'entre eux n'en avaient jamais entendu parler, une autre vaguement, et la dernière était au courant de son existence.

On leur demanda ensuite s'ils considéraient ce comité comme étant une nécessité. Tous furent unanimes à dire que le comité des Grieffs avait sa raison d'être et que si jamais l'occasion se présentait, ils n'hésiteraient pas

à y recourir.

Ceci vient donc appuyer ce que nous avons affirmé plus tôt, à savoir que ce comité est une nécessité.

AGEUM A TOI DE JOUER!

Dans le rapport, il est stipulé que l'assistant-directeur assigné à l'information légale sera chargé de faire en sorte que l'existence d'un tel comité soit connue des étudiants.

Il est également recommandé qu'une publicité bien orchestrée soit organisée, afin que ce nouveau comité devienne une réalité bien connue de tous les étudiants dans le plus bref délai.

Mais devant l'ignorance des étudiants relativement à l'existence du comité des Grieffs et d'Information légale, il nous est permis de conclure que l'AGEUM a failli à sa tâche quand il s'est agi de mener une campagne d'information et de publicité sur le sujet.

Il ne faudrait pas croire pour autant que tout est perdu. Il n'est jamais trop tard pour bien faire...

REYNALD BOURQUE

Syndicalisme contre néo-capitalisme

La Société des Relations d'Affaires des H.E.C. a organisé un colloque sur le rôle du syndicalisme au Québec. Patrons et syndiqués ont été représentés par d'éminents personnages: M. Pepin, président de la C.S.N., directeur du bureau du personnel au gouvernement du Québec et M. Perron, directeur du personnel à la cie Dosco. M. Laberge, président de la F.T.O. ne s'étant pas présenté à la réunion pour des raisons personnelles, M. Pepin s'est vu octroyer deux droits de paroles, ayant été jugé le plus apte à remplacer M. Laberge (???)

La réduction du chômage; 4.-L'arrêt des pressions inflationnistes sur les coûts par des augmentations inconsiderées de salaire; 5.-L'appréciation du facteur humain dans l'entreprise avec, par exemple, la consultation ouvriers-patron.

Cette allocution fut très appréciée de nos confrères des H.E.C.

M. Pepin a blâmé les patrons de n'offrir que des cataplasmes usés aux problèmes de la société capitaliste. Les notions d'efficacité et de profit doivent recevoir de nouvelles définitions et tenir compte de nouvelles réalités. Le coût économique d'un investissement, d'une amélioration technique, ne doit plus être pris en considération, le coût social devra faire partie des calculs des compagnies.

M. Pepin a continué en disant qu'il était illusoire de croire que l'amélioration des mécanismes de négociation est la solution aux problèmes des ouvriers. Il faut intégrer, intéresser les travailleurs à l'entreprise. Des comités consultatifs d'entreprise seraient une des solutions sérieuses à envisager. Les entreprises sollicitent la participation

des ouvriers à la prospérité de l'usine, mais on leur refuse les informations de base sur l'état financier et sur les projets de tout ordre de la Compagnie. Alors, qu'elles se fassent une idée, ça presse...

Selon M. St-Onge, on s'en va vers une planification volontaire des relations de travail. Après avoir fait une courte énumération des jalons de l'histoire du syndicalisme, il a remarqué que, jusqu'ici, le syndicalisme a travaillé à l'intérieur des cadres de la société pour tenter d'améliorer le sort des travailleurs sans remettre en question la société capitaliste. Le syndicalisme nord-américain n'est donc pas révolutionnaire!!!

Dans ce contexte, le patronat a reconnu le statut légal du syndicalisme. Maintenant, celui-ci fait partie intégrante de la vie économique. Les luttes entre les syndicats et le patronat serviraient de stabilisateur de l'économie.

Les étudiants des H.E.C. ainsi rassurés sur le syndicalisme, se sont dispersés en bon ordre...

François BELAND

NOUVEAU THÉÂTRE UNIVERSITAIRE
ATELIER DE THÉÂTRE DE L'AGEUM

Je suis intéressé(e) à participer activement au N.T.U. dans les fonctions suivantes:

- atelier de théâtre
- comédien (ne)
- technicien (ne)
- Expliquez.....
- metteur en scène
- autre charge
- Expliquez.....

Je suis libre les jours suivants: (faite un X)
lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi,

NOM.....
ADRESSE.....
TELEPHONE.....
FACULTE.....

DIPLOMES

EN ARTS
EN SCIENCES
EN PHARMACIE
OU EN COMMERCE

LA COMPAGNIE UJONH DU CANADA, firme pharmaceutique chrétienne, établie de longue date, a un certain nombre de postes vacants conduisant à une carrière de respectueux médical. Nous sommes en relations avec les médecins, les pharmaciens et les biologistes. C'est un diplôme qui s'offre à vous un avenir intéressant et plein de promesses.

APPOINTEMENTS DE BASE • AVANTAGES HORS NORMES • AUTOMOBILES FOURNIES PAR LA COMPAGNIE

REPRÉSENTANTS UJONH 1975 UNIVERSITÉ LA 5 CROISSANCE

Pour de plus amples détails, veuillez consulter votre bureau de placement.

Ujohm

THE UJONH COMPANY OF CANADA, 845 YORK MILLS ROAD, DON MILLS (TORONTO), ONTARIO.

la religion, héroïne du peuple

?

Teach-in laïque, le vendredi 2 décembre, au Centre Social.

\$100 Comptant \$25 par Mois

L'AGEUM fera une remise de 5% du montant d'achat à tout acheteur!

Pour Plus de renseignements:

Secrétariat ch. 306 OU Guy Boissonnault Garage Biorritz 323-1900

SEAT 850 Sedan \$1695

Un nouveau sedan deux portes, à quatre ou cinq places, qui a été soumis à des essais préliminaires sur plus de 620,000 milles, sous toutes températures.

Agile, économique et sûr, le sedan 850 est la voiture rêvée pour les déplacements urbains; cependant, ce véhicule offre quantité d'espace pour les bagages et un rendement qui la fera apprécier sur les longs parcours.

Aucun supplément requis pour les accessoires! La chaufferette à air renouvelé fait partie de l'équipement standard, tout comme les caractéristiques suivantes.

Données techniques: Sedan deux portes, à quatre ou cinq places. Moteur quatre cylindres, monté à l'arrière, de 843 c.c., d'une puissance de 42 CV. Boîte à quatre vitesses toutes synchronisées, levier de vitesses au plancher. Suspension indépendante sur les quatre roues, avec barre stabilisatrice aux roues avant et arrière. Freins à tambour de grandes dimensions. Vitesse de pointe: plus de 78 m/h.

Caractéristiques: Circuit de refroidissement à antigel permanent, deux points de lubrification seulement, banquette arrière repliable, garniture de cuvette, fixations pour ceintures de sécurité, butoirs de pare-chocs à embouts caoutchoutés, lave-glace, dispositif anti-pollution, enduit protecteur pour le dessous de la voiture, éclairage intérieur automatique.

Vous pouvez obtenir au bureau de placement votre brochure traitant des possibilités de carrière pour les actuares.

Diplômés en mathématiques:

La Sun Life du Canada sera présente sur le campus en vue de discuter avec vous de différentes carrières dans le domaine de l'actuaire. De nos jours, le secteur de l'assurance-vie offre la garantie d'un avenir intéressant et rémunérateur à ceux qui possèdent des qualités de chef! Prenez rendez-vous dès maintenant au bureau de placement en vue de rencontrer les représentants de la Sun Life le:

7 DECEMBRE (MERCREDI)

SUN LIFE DU CANADA, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
SIÈGE SOCIAL—MONTREAL

Tribune libre sur la réforme des structures de l'AGÉUM

APPUI À L'EXÉCUTIF

I — A.G.E.U.M.: FEDERATION OU ASSOCIATION GÉNÉRALE?

Quelles sont les raisons qui nous poussent à affirmer que l'existence de l'A.G.E.U.M. comme association générale représentant tous les étudiants de l'Université de Montréal, est plus nécessaire que jamais?

Un front commun des étudiants du campus n'est possible que par l'intermédiaire d'une association générale, forte et bien structurée.

Cette association tout en étant centrale et représentative de tous ses membres ne doit pas, par contre, être centralisatrice. Les associations centrales et de facultés doivent à la fin être séparées structurellement et complémentaires. Cette structure nous semble la plus favorable malgré les problèmes qui peuvent être causés par la diversité des groupements constituants.

Les étudiants se groupent naturellement en associations de faculté qui sont aptes à régler leurs problèmes particuliers, mais les problèmes généraux à tous les étudiants doivent être réglés par une association générale qui représente tous les étudiants, et non par une fédération d'associations de facultés. Pourquoi une Association générale et non une Fédération?

Une Fédération par définition représente des groupes particuliers qui n'essaient que de conserver leur autonomie. Un Conseil d'Administration constitué par une fédération d'associations de facultés ne conduirait qu'à des luttes internes stériles, empêchant une action efficace. Une telle structure aboutirait à courte échéance à son autodestruction.

En contrepartie, le Conseil d'administration d'une association générale composé d'étudiants défendant les droits de tous les étudiants, conduira à des réponses positives aux problèmes communs de tous les membres, laissant les problèmes particuliers, internes, aux associations de facultés. L'efficacité d'une association est fonction du pouvoir qu'elle a. Une association générale a plus de pouvoir, donc plus d'efficacité qu'une fédération.

• DANS QUELS DOMAINES S'EXERCER SON EFFICACITÉ?

La cogestion
ou participation des étudiants à l'administration de leur université.
Les relations extérieures
ou l'action des étudiants auprès du gou-

vernement et des Corps intermédiaires, ainsi qu'auprès des autres associations étudiantes.

Les activités sociales
ou comment les étudiants organisent leur vie non-académique.

Les services
ou comment les étudiants s'organisent pour mieux vivre.

II — SITUATION ACTUELLE

Si officiellement l'A.G.E.U.M. est une association générale, certains représentants de facultés se comportent comme si c'était une fédération.

L'exemple de cette situation nous est fourni par la réunion du dernier Conseil d'Administration, où il est clair que le particularisme de certaines facultés a pris le pas sur les intérêts généraux de tous les membres.

Certaines délégations semblent en effet se plaire à contrecarrer le travail de l'Exécutif sous prétexte de défendre l'intérêt de leurs membres. Les représentants de la faculté de Sciences et de certaines autres facultés ouvertes et réalistes, croyant à l'Association Générale, essaient par leur action directe et indirecte d'amener les délégations hostiles au travail de l'Exécutif, c'est-à-dire hostiles au travail du Conseil d'Administration (entre autres Droit et Lettres), à réviser leurs positions pour jouer un rôle vraiment efficace et utile pour leurs membres.

La situation actuelle est doublement défavorable aux étudiants parce qu'elle disperse les forces et parce qu'elle fait mauvaise réputation aux étudiants et à leur association.

III — REFORMES QUI S'IMPOSENT

Les réformes principales que nous croyons absolument indispensables à la survie de l'A.G.E.U.M. sont:

1) La définition des domaines relevant de l'A.G.E.U.M. et des domaines relevant des associations de facultés. Comme règle générale, nous souhaitons que:

a) Les domaines d'intérêt général relèvent de l'A.G.E.U.M.:

Relations extérieures; activités sociales; services; coopérative; caisse populaire café-campus; machines distributrices.

b) Les domaines d'intérêt particulier (activités se rattachant aux disciplines suivies par les étudiants) relèvent des facultés.

Dans notre cas nous avons: sports; semaine-science; club scientifique; con-

NOTE DE LA DIRECTION

Le débat qui oppose actuellement l'exécutif de l'AGEUM et les représentants de certaines facultés n'est plus, crayons-nous, l'affaire des seuls dirigeants. Il est plus que temps que les étudiants, en tant que premiers concernés, aient la possibilité de proposer eux-mêmes des solutions au malaise que nous ressentent à un degré plus ou moins élevé. Dans ce but, le Quartier Latin inaugure, cette semaine, avec un article présenté par la faculté des Scien-

ces, une Tribune Libre sur le sujet. Tribune Libre parce que les opinions exprimées ne sont pas nécessairement les nôtres mais que nous considérons cependant qu'aux débats sur le sujet, il importe d'accorder plus d'importance qu'aux lettres des lecteurs. Nous invitons donc tous les étudiants à se servir de cette chronique qui existera tant qu'à la crise de notre syndicalisme on n'aura pas trouvé de remède satisfaisant.
La Direction

grés des étudiants en Génie et en Sciences du Québec.

c) La cogestion relève en premier lieu des associations de facultés, et que le rôle de l'A.G.E.U.M. doit se limiter à la coordination et à la cogestion au niveau de l'université.

Chartre; cafétéria; bibliothèque; frais de scolarité; gratuité scolaire; centralisation de l'information, édifices.

d) L'information et la Publicité relèvent surtout de l'Association de Facultés qui est en contact plus étroit avec ses membres, et peut choisir les média d'informations adaptés à ses membres. Par contre l'information sur des problèmes généraux par publicité peut relever de l'A.G.E.U.M.

2) L'un des problèmes les plus urgents à régler dans les plus brefs délais est celui de la redistribution des fonds et des cotisations en fonction de la répartition des tâches. Il est certain que le développement des associations de facultés demande des fonds supplémentaires, facture dont il faudra tenir compte lors de la redistribution.

3) Centralisation

Les actions et services s'adressant à tout le Campus doivent relever de l'association générale. Un exemple nous est fourni par le carnaval d'hiver, relevant de l'A.G.E.U.M., mais dont les associations de facultés ne sont pas absentes. Cette activité est le plus bel exemple que la collaboration AGEUM-associations de facultés nous ait fourni.

4) Décentralisation

Les intérêts particuliers doivent être le domaine des associations de facultés. Encore ici, l'action de l'A.G.E.U.M. doit se limiter à une coordination.

5) En vue d'améliorer l'efficacité et la représentativité, il faudrait que les représentants au conseil d'administration de l'AGEUM soient élus directement par les membres qu'ils représentent. Par l'élection, c'est l'étudiant qui choisira ses propres représentants et non les conseils de facultés, ce qui assure une représentation beaucoup plus réelle. Cette mesure devrait s'accompagner d'une réduction du nombre des membres de ce Conseil d'Administration, ce qui augmentera considérablement son efficacité, sans réduire la participation réelle des étudiants à la politique de l'A.G.E.U.M. Il faudrait que chaque membre de Conseil d'Adminis-

tration représente un nombre à peu près égal d'étudiants.

6) La formation d'un Conseil de présidents de facultés, qui aurait un rôle consultatif, pourrait aider grandement à la préparation des réunions du conseil d'administration de l'AGEUM.

IV — COMMENT AMENER CES REFORMES

— Une commission d'étude a été formée il y a quelque temps pour étudier une nouvelle répartition des cotisations entre l'A.G.E.U.M. et les associations de facultés.

— Nous proposons qu'une commission d'étude sur le mode d'élection et le nombre de représentants de conseil d'administration de l'AGEUM soit formée. Ceci parce que nous considérons que le conseil d'administration de l'A.G.E.U.M. a un rôle primordial dans le milieu étudiant.

— Les rapports de ces commissions d'étude devront le plus tôt possible être soumis aux étudiants sous forme de referendum.

Il faudrait profiter de ce referendum pour connaître l'opinion des étudiants sur les actions que l'Exécutif veut entreprendre.

NOTRE APPUI A L'EXECUTIF ACTUEL

— Nous proclamons notre appui à l'Exécutif actuel, qui nous avait promis la participation des unités de base, et qui effectivement a réalisé cette promesse en permettant l'expression de la volonté des étudiants.

— L'Exécutif actuel a fait un pas en avant du côté de l'information, ce qui permet aux étudiants de mieux cerner leurs problèmes et de les résoudre.

— Les réalisations de cet Exécutif se font sur des sujets qui touchent particulièrement les étudiants: cafétéria, café-Campus, pavillon des Sciences humaines, aide financière, Chartre...

— L'Exécutif marche dans une voie réaliste posant des actions concrètes basées sur les besoins réels des étudiants, sans perdre ses énergies dans la rédaction de grand "principes non-réalisables".

Gilles Lévesque, délégué A.E.F.S.D.M.
F. Bérard, V.P. extér.
Michèle Broun, V.P. intér.
E. Garand, secr.
A. Bourdon, délégué
Michel Lamond, délégué

TEACH-IN SUR LE LAÏCISME

Vendredi prochain, le 2 décembre, de midi à minuit, au Grand Salon du Centre social, se tiendra un teach-in sur le laïcisme, organisé par le Mouvement laïque de Langue française.

Ce teach-in se fait dans le contexte d'une radicalisation du M.L.F. Il n'y a pas si longtemps, les revendications du M.L.F. portaient uniquement sur la réclamation d'écoles neutres pour la minorité "neutre". C'était le "projet Lacoste". M. Lacoste était alors président du Mouvement laïque de Langue française. Cette revendication d'écoles neutres pour les "neutres" avait essentiellement pour but la création d'un secteur scolaire neutre parallèle au système d'enseignement confessionnel demeurant, lui, inchangé.

Alors qu'une douzaine d'organismes régionaux d'éducation, comités de planification scolaire et commissions scolaires viennent de présenter des mémoires directement inspirés, semble-t-il, d'un document émanant d'un Bureau de la Commission épiscopale d'éducation du Québec, et visant au maintien de la confessionnalité dans les écoles, par l'engagement de maîtres croyants et pratiquants, par un enseignement religieux intégré au programme, un esprit chrétien dans l'enseignement des matières profanes, une

vie scolaire favorisant la prière et le culte, Le Mouvement laïque de Langue française veut remettre en question la culture "cléricale", au Québec.

Le teach-in veut démontrer que le M.L.F. est désormais un organisme de gauche, remettant toutes les structures actuelles du Québec en question au lieu de n'être qu'un groupe de pression sur le gouvernement.

Tous les conférenciers répondront selon leurs convictions, selon leur discipline à la question-thème du teach-in: Le catholicisme est-il devenu un obstacle au progrès du Québec?

Environ 28 conférenciers, sociologues, psychiatres, étudiants, journalistes, etc... se succéderont au micro de vingt minutes en vingt minutes.

De 10 h. p.m. à 11 h. 30 p.m. un colloque Parti-Pris discutera: Le Dieu canadien-français contre l'homme québécois. Ce colloque se fera sous forme de panel. Pierre Mahieu du Mouvement laïque de Langue française, le chanoine Grand-Maison, chanoine marxiste du Mouvement des Travailleurs Chrétiens et Gilles Desmarais, copain de St-Henri, formeront le panel.

C'est une véritable remise en question de la société "cléricale" québécoise que l'on fera de midi à minuit, vendredi prochain.

Pauline GAGNON

Dernière Chance

Participez au séminaire international de l'Entraide Universitaire Mondiale qui aura lieu au Canada durant l'été de 1967

Formule: local 612 ou 306
au Centre Social

LE SERVICE DE MÉTÉOROLOGIE DU CANADA

offre

des carrières professionnelles aux bacheliers en

MATHÉMATIQUES — PHYSIQUE

(AVEC OU SANS SPÉCIALISATION)

MÉTÉOROLOGISTES — (on demande environ 15 diplômés)

Les candidats heureux entreprendront, tout en recevant leur plein salaire, un cours de deux ans menant à la maîtrise en météorologie, à l'université McGill, à l'université de Toronto ou à l'université d'Alberta (Edmonton).

AGENTS MÉTÉOROLOGISTES — (on demande environ 50 diplômés)

Les candidats nommés devront faire des études en cours d'emploi d'une durée de sept mois, après quoi ils seront affectés à divers bureaux météorologiques civils ou de la Défense nationale, en divers centres du Canada.

Ces postes commandent un bon traitement, offrent un travail intéressant et de nombreux avantages.

ENTREVUES SUR PLACE: 30 NOVEMBRE et 1 DÉCEMBRE 1966

Vous pouvez obtenir tout renseignement supplémentaire, des formules de demande et un rendez-vous, en vous adressant à votre bureau de placement.

Une élégance capiteuse pour MESSIEURS

JADE EAST



Les hommes de goût trouvent que la subtile odeur masculine de Jade East est un plaisir raffiné... loin des parfums ordinaires.

Sous cette enseigne: occasions illimitées de vous tailler une carrière

SI VOUS AVEZ DE L'ENTHOUSIASME, DE L'INITIATIVE, UN ESPRIT CRÉATEUR, L'IMPERIAL OIL S'INTÉRESSE À VOUS.

L'Imperial Oil recrute dès maintenant ses futurs chercheurs scientifiques, ingénieurs, analystes, économistes, cadres dans les domaines de la mise en marché et de la vente.

Si vous obtenez—cette année ou l'an prochain—votre diplôme en science, en génie ou en commerce, renseignez-vous sur les carrières qui vous attendent à l'Imperial Oil, le chef de file de l'industrie pétrolière. Pour conserver le premier rang dans l'industrie et pour assurer l'expansion continue de notre compagnie, nous comptons sur des hommes de calibre, capables d'émettre et de défendre des idées nouvelles. (L'Imperial Oil fait plus de recherches dans tous les secteurs de l'industrie pétrolière que l'ensemble des autres compagnies.) Les conditions de travail sont excellentes, les salaires généreux. On peut obtenir des emplois permanents ou des emplois d'été.

Entrevues

"aux H.E.C., 1 et 2 dec. 1966."
"à Poly, 6 et 7 dec. 1966."
"sciences, 8 dec. 1966."

IMPERIAL OIL VOUS OFFRE PLUS AUJOURD'HUI... PLUS DEMAIN

CINÉ-CAMPUS BURLESQUE AMÉRICAIN

OPERATION SAWDUST
CARTOON de Don Patterson, E.-U., 1953

TWO TARS
James Parrott (scénario: Léo McCarey), E.-U., 1928, avec Laurel et Hardy (muet — au piano: Stéphane Venne)

PINK TAIL FLY

CARTOON de Frits Freleng et David De Patie, E.-U., 1965

BIG BUSINESS

J. Wesley Horne (scénario: Léo McCarey), E.-U., 1929, avec Laurel et Hardy (muet — au piano: Stéphane Venne)

TERMITES FROM MARS

CARTOON de Don Patterson, E.-U., 1953

WHO'S MINDING THE STORE?
FRANK TASHLIN — E.-U., 1963 — (angl.) TECHNICOLOR

avec Jerry Lewis, Jill St. John et Agnès Moorehead



"Vous imaginez-vous les ravages d'un Jerry Lewis promu vendeur-démonstrateur d'un super-marché? Sinon, comptez sur le nouveau film de Frank Tashlin pour pousser la donnée jusqu'aux limites de ses possibilités. Comptez également sur Jerry Lewis pour ne pas abandonner le sujet à mi-côte. Gags surabondants et presque toujours de qualité..." (Jean Leirens).

LE SAMEDI 3 DÉCEMBRE 1966
À L'AUDITORIUM DE L'UNIVERSITÉ
À 8 H.00 P.M.
GRATUIT POUR LES MEMBRES DE L'A.G.E.U.M.

Lettres des lecteurs

SOLIDARITÉ AVEC VALLIÈRES et GAGNON PAUVRE MORNARD(!)

M. le directeur, (Quartier Latin)
Je tiens à me déclarer solidaire de Vallières et Gagnon. Je partage les idées exprimées dans le manifeste. Egalement, j'appuie ceux qui désirent mettre fin à cette sale guerre (Vietnam).

Vous pouvez joindre mon nom aux deux déclarations.
Aussi j'aimerais passer quelques remarques au sujet de la lettre de M. Ribeiro publiée dans le Quartier Latin du 8 novembre 1966.

M. Ribeiro semble penser que la déclaration de solidarité faite par un groupe de Chrétiens de l'Université de Montréal est non rentable économiquement parlant et cela pour la raison principale que les auteurs et signataires de cette Déclaration ne sont pas professeurs en Sciences Économiques!!!

A l'en croire, seuls les économistes (libéraux) seraient COMPÉTENTS (et quand on sait que la majorité des recherches faites sur la pauvreté au Québec ont été réalisées par des sociologues) et de ce fait se croiraient seuls à posséder la VÉRITÉ; traitant les autres d'incompétents.

M. Ribeiro aurait (seul) le droit de travailler à réorganiser et restructurer une société trop souvent éditée contre l'Homme. M. Ribeiro aurait intérêt à lire ou à suivre de bons cours en sociologie économique.

Pour ma part, étant simple étudiant en Sciences Économiques, je me permet de différer d'opinion d'avec M. Ribeiro. Celui-ci devrait faire un effort sérieux d'empathie pour rejoindre de l'intérieur les concepts du socialisme (scientifique: macro-économique) qui en tant que système d'organisation socio et politico-économique, n'est peut-être pas aussi antisocial et antihumain que les tenants du libéralisme économique et du capitalisme voudraient nous le faire croire.

Je refuse de faire confiance à un économiste, fut-il bardé de diplômes, quand je le sais conditionné par les concepts d'un système qui est très discuté...

La Science Économique, parce qu'elle concerne l'homme se doit de le respecter. Je n'accepterai jamais les dictats d'un

ne pseudo-science qui, se construisant sur des concepts (libéralisme économique) soi-disant scientifiques, aboutirait à un mépris pratique de l'Homme.

En définitive, le seul critère valable pour analyser un système économique c'est son efficacité au regard du seul impératif catégorique acceptable pour une conscience humaine: assurer à tout homme les chances maximum d'épanouir sa personnalité totale. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Donc, M. Ribeiro doit s'efforcer de percer les écrans (lois économiques, des exigences du progrès technique, des réputation autorisées de la théorie de la valeur-travail) qui sont dressés dans son esprit...

Solidairement votre,
Pierre Tremblay,
un simple étudiant en Sc. Économique.
Tél. 272-9054

Mademoiselle,
A la suite de tous ceux qui l'on fait jusqu'ici, je tiens à témoigner de mon entière solidarité envers le sort de Vallières et de Gagnon séjournant actuellement à l'ombre dans la ville de nos exploités préférés, New-York.

Par contre, je tiens à souligner que je ne fais pas mienne les nuances et restrictions qui ont été exprimées par les chrétiens à propos des actes de violence qui ont été commis par la cellule du F.L.Q. L'important, à mon point de vue c'est que ces actes de violence aient été perpétrés avec une lucidité et une responsabilité politique et qu'ils n'aient pas été le fait de "pseudo-indépendantistes, fanatisés" malgré ce que peuvent déclarer malhonnêtement nos journaux québécois qui ne sont même pas capables d'être réactionnaires efficacement.

Aussi je vous demande d'inscrire sur la liste des citoyens solidaires, mon nom.

Robert FAVREAU
Etudiant.

Vendredi, 15 nov. 1966
Nicole Fortin

Le Q.L.
Université de Montréal
Ma chère Nicole,

En vous écrivant, entre deux cours de droit, je me fais l'écho de plusieurs étudiants qui, ce matin même, me parlaient du Q.L. et surtout du Nouveau Cahier.

Nous aimons le Q.L., bien supérieur à ce qu'il était autrefois. Donc, félicitations à vous et à l'équipe.

Mais, par contre, que dire des Nouveaux Cahiers? Certes, il y a quelques bons articles, sérieux, solides et qui font bonne figure dans ces Cahiers: Je pense à l'article si lucide sur Jean Lacroix, à celui sur Ionesco, sur Nelligan.

Mais comment laisser passer dans un Cahier, adulte, qui se respecte, l'article intitulé "Insulte nationale." Nous sommes très nombreux à croire que la lettre (anonyme? oui ou non?) est un faux; qu'elle n'a jamais été écrite par un Français, même pas un Européen; qu'elle a été forgée par un provocateur voulant donner un peu de piquant au Cahier. Cherchez bien et il est probable que vous trouverez l'auteur. Ou alors, que l'on donne le nom entier de l'auteur du texte car nous ne pouvons croire que Mornard ait publié une lettre aussi violente, entièrement anonyme, sans connaître le nom secret de l'auteur de ce torchon.

Je parle de Mornard? En voilà un qui ne fait pas le poids, à côté de ses collaborateurs. Sa réponse à ce qu'il appelle une "Insulte nationale!!!" (ouais, ouais... tu parles!) est d'un tel infantilisme que des journaux de collège, au niveau de la syntaxe, ne voudraient pas le publier.

Nous sommes honteux de cette page, dont la réponse pourrait justifier l'attaque de M. P. (Lettres). Après recherches, il n'y a pas de M. P. (Lettres).

Je vous écris à vous, Nicole, au Q.L. c'est le seul moyen que cette lettre vous soit connue. En écrivant directement au Nouveau Cahier, la chose serait enterrée immédiatement.

Sincèrement,
G. Delonchamps,
étudiant.

DE VALLIÈRES-GAGNON

MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS APPUIENT

Un "groupe de chrétiens de l'Université de Montréal" a pris l'initiative ces jours derniers de faire publier dans le Quartier Latin une déclaration dans laquelle il dénonce le présent régime économique et les conséquences sociales qu'il entraîne, se dit solidaire envers nous dans notre grève de la faim et affirme partager notre idéal

de société juste et fraternelle au Québec et dans le monde entier.

Par la suite, plusieurs personnes, chrétiennes ou non, du milieu universitaire ou non, ont endossé cette prise de position.

Nous tenons à remercier très sincèrement les auteurs et tous les signataires — y compris ceux de l'avenir — de cette "dé-

claration de solidarité". Nous avons mis fin à notre grève le jour même de sa publication, non parce que nos convictions avaient changé, mais bien pour éprouver tous les moyens légitimes de lutte, ce que nous n'aurions pu envisager... dans le coma. Sur les conseils de notre avocat, nous avons donc décidé d'utiliser ces moyens quitte à

aviser par la suite sur le comportement à adopter.

Cette déclaration de chrétiens de l'Université de Montréal, cette manifestation de solidarité venant d'étudiants, d'intellectuels, de prêtres, de travailleurs manuels et d'artistes, nous touche pour plus d'une raison. Nous avons d'abord noté l'ouverture d'esprit des rédacteurs qui,

au-delà des convictions idéologiques, des "façons de comprendre la réalité", ont su reconnaître la ressemblance, la parenté, pour ne pas dire la similitude de leur idéal social et de celui du F.L.Q.; c'est la même ouverture d'esprit qui nous semble expliquer le fait que les auteurs ne condamnent pas des moyens de révolution économique et sociale faisant place à la violence, moyens qu'eux-mêmes ne se sentent apparemment pas prêts à employer présentement.

Nous ne sommes pas moins heureusement frappés par la diversité des milieux comme des occupations des signataires de la déclaration; ce qui prouve bien qu'au Québec il existe un noyau, certainement plus considérable qu'on ne le pense généralement, de personnes qui croient — et qui n'ont pas peur de l'affirmer — en un avenir meilleur pour les travailleurs du Québec et du monde entier, qui croient également que l'instauration de la "société nouvelle" exige la disparition du capitalisme, de l'exploitation de l'homme par l'homme, la disparition du présent régime économique et social, qui est foncièrement, radicalement inhumain.

La déclaration du groupe de chrétiens de l'Université de Montréal, le fait qu'on la fasse circuler dans tous les milieux et qu'elle trouve partout des appuis, tout cela nous réjouit grandement. C'est une preuve, parmi d'autres, qu'il est dorénavant impossible que les Québécois s'arrêtent à la "révolution tranquille". Nous avons la ferme conviction que les travailleurs du Québec, intellectuels ou manuels, ne seront satisfaits de rien d'autre que d'une révolution véritable, d'une révolution "par tous et pour tous".

Nous faisons le souhait que la lutte contre l'exploitation, que la lutte contre la domination des "faibles" par les "forts" — qui au Québec se fait surtout par les grandes corporations étrangères et leurs valets autochtones de la politique et des affaires — prenne enfin son élan pour ne s'arrêter qu'avec une authentique victoire des exploités. Nous faisons aussi le souhait que les révolutionnaires québécois se sentent toujours solidaires de ceux du Tiers-Monde sans pour autant perdre de vue que lutter dans son pays, c'est déjà lutter dans le monde.

Toutes formes d'appui aux présumés "terroristes" de ce que les journaux ont appelé le néo-F.L.Q. en tâchant, à de très rares exceptions près, de les faire passer pour des bandits dangereux, est un pas dans cette voie. La révolution au Québec a présentement un plus grand besoin de partisans que de martyrs sur lesquels on se vengerait d'une part, et on s'apitoyerait de l'autre. Tous ceux qui croient en la Révolution doivent s'unir et prendre tous les moyens possibles pour que l'Ordre établi n'ait plus le loisir de "faire un exemple" aussi souvent que bon lui semble.

Les Québécois vraiment soucieux de l'avenir ne le permettront pas!
VIVE LA RÉVOLUTION POUR LA "SOCIÉTÉ NOUVELLE" DES "HOMMES NOUVEAUX"
Charles Gagnon
Pierre Vallières

INGRATITUDE DE L'E.U.M. ENVERS L'AGÉUM

Lors de la cérémonie d'ouverture de la Corne aux Trésors, les organisateurs de l'Entraide Universitaire Mondiale à Montréal ont remercié ceux qui ont rendu possible cet événement. Mais il semble qu'on aurait oublié l'AGEUM. En fait, on a invité le recteur Gaudry et le président de l'AGEUM mais ni l'un ni l'autre n'ont eu l'occasion de prendre la parole. Cependant un étudiant de McGill a pu, lui, parler, et il se désintéresse, il leur promet de les "ECOEULER". Pour ce faire, M. Cloutier s'appuie sur le mandat qui lui a été confié.

Eduard Cloutier, président de notre association, dans son style coutumier nous a expliqué: "On a remercié le monde entier excepté l'AGEUM. Pourtant c'est bien nous qui avons fourni des fonds, nous leur avons aussi permis de se servir de notre service de secrétariat. Eux, ils ont mentionné tout le monde sauf l'AGEUM. Je me moque pas mal de n'avoir pas été invité à prendre la parole, mais tout de même..."

SÉRIEUX COMME UN PAPP

D-DAY

Lettre ouverte à MM. Dumais, Desrosiers et Doré

par Martin DUFRESNE
D'accord, il y a crise à l'AGEUM. Tout le monde le sait, tout le monde en parle. M. Cloutier "fait" les classes pour expliquer sa position aux étudiants. Cette position est très instable. Pour forcer les étudiants à participer à des structures dont ils se désintéressent, il leur promet de les "ECOEULER". Pour ce faire, M. Cloutier s'appuie sur le mandat qui lui a été confié.

Enlevez-le lui!

Tout le monde sait que vous voulez prendre le pouvoir au printemps prochain en vous faisant élire à l'exécutif de l'AGEUM. Mais la situation présente vous permet de précipiter votre avènement à ce poste. Allez-y! Faites sauter l'AGEUM. Peut-être est-ce cela même que vous avez tenté en présentant votre fameux amendement. Nom-

bre de ceux qui étaient présents m'ont confié avoir aperçu dans leur de convoitise dans les yeux de MM. Dumais, Desrosiers et Doré lorsque M. Grenier a menacé de démissionner. Serait-ce un signe?

Comme le disait Adoff, ce qui importe lorsque l'on fait "putsch" c'est de le faire au moment opportun. Renversez Cloutier, lynchez Edzadzomo, exportez Villiard. Quant à Grenier, rassurez-vous, il aura déjà démissionné et son expérience militaire ne sera plus un handicap pour votre poussée vitale.

Je vois déjà vos slogans hurlés en U-1:
"Dumais, Desrosiers, Doré: douce, délectable, délicieuse!"
"Dumais, Desrosiers, Doré: le système D", mais surtout
"Pourquoi attendre au printemps? Faites-le maintenant!"

Chef moniteur demande, pour camps de vacances d'été, non résidentiel, près de Montréal. Réponse avec curriculum vitae à: M. Nestor, 365 Côte Vertu Suite 301, Montréal.

A LOUER
Colonie de vacances
50 PERSONNES
Confortable, chauffée, eau chaude, etc.
Prix: \$1.00 par tête, par soir.
Minimum: \$40.00 chaque fin de semaine
POUR RESERVATIONS:
Mme Monique Houle
937-9435 935-1295

7up "Ça ravigote"

UNE SUGGESTION pour les fêtes
ACHETEZ UN PASSEPORT
En vente au bureau de l'AGEUM
Chambre 306 Centre Social

DERNIER DÉBAT-MIDI:
MARDI - 29 NOVEMBRE
LE DEPUTE .LEGISLATEUR OU PATRONEUX?
Me Jérôme Proulx
député U.N. St-Jean.
GRAND SALON
du centre social / 12.30h.

8 versements \$25.00
Comptant \$150.00



PLAN EXCLUSIF

- Taux bancaire à 5.6
- Généreuse allocation sur échange
- Financement jusqu'à 36 mois
- Plan spécial sur location et vente en Europe
- Prix spéciaux sans reprise

UNE VOITURE CANADIENNE LA RENAULT 10

qui vous donne ECONOMIE: jusqu'à 45 milles au gallon. ROBUSTESSE: freins à disque - 6 bains anti-rouille. Les versements de \$25. s'appliquent uniquement aux étudiants finissants.

UN SERVICE DE L'AGEUM,

RENAULT CANADA Ltee
8555 CHEMIN DEVONSHIRE
735-1331

Nos délégués commerciaux: MM. MIQUEL, PINTO, SUPINO. Seront à votre disposition: Mardi de midi à 2 h. 10 p.m. à l'AGEUM, chambre 306.

Quels que soient vos besoins pour pratiquer vos sports favoris!

Vêtements ou Articles de Sports?

Nos prix défient toutes compétitions

Chandails de Ski (caramy de France)
Reg. \$25.95 prix coop \$19.95

Vestons Autrichiens
Reg. \$29.95 prix coop \$23.95

HOCKEY.....\$10.66 doz
GANTS..... 6.95 paire
JAMBIERES..... 7.95 paire
CASQUES PROTECTEURS..... 4.25 ch.
RONDELLES..... .25 ch.
COUDES..... 7.50 paire
EPAULETTES..... 11.95 paire
PATINS-BAUER..... 24.95 paire

COOP
4^e étage
centre social

J'ACCUSE JEAN LESAGE DE TRAHISON!

Les éditions Actualité viennent de lancer un livre-choc: "J'accuse Jean Lesage de trahison", de Lomer Pilote. L'auteur accuse Jean Lesage, Alphonse Couturier et les membres du Cabinet de l'ancien gouvernement de trahison sociale et nationale envers les Canadiens-français de St-Henri.

Ce livre révèle au public une histoire de patronage digne de la "Grande Noire".

"Tout avait commencé pour nous après la victoire libérale du 22 juin 1960.

A peine revenu de ma spécialisation en chirurgie aux Etats-Unis, j'avais ouvert un bureau avec un médecin de famille de St-Henri... Comme spécialiste, je m'étais heurté jusqu'aux monopoles existant dans les tours d'ivoire des hôpitaux publics tant anglais que français... Je conçus l'idée de former un groupe pour bâtir un hôpital public jugé nécessaire et promis depuis des années à St-Henri."

M. Pilote s'assure de l'appui du député libéral de St-Henri, M. Philippe Lalonde, et écrit une première lettre à Jean Lesage pour lui demander une charte pour l'hôpital Général de St-Henri. Il s'agit d'un hôpital sans but lucratif, où les médecins de famille pourraient traiter leurs patients, où l'on créerait la Fondation de Recherche de St-Henri dans le but de prouver qu'un hôpital moyen de quartier peut faire sa part dans le domaine de la recherche expérimentale.

La réponse du Premier ministre est encourageante. Le 19 octobre 1960, une charte royale est obtenue sous le nom d'Hôpital Général de St-Henri. Un bureau de direction se forme. Lomer Pilote

est nommé secrétaire-trésorier.

On organise alors une vaste campagne de souscription, le montant des subsides gouvernementaux ne devant pas couvrir le coût total s'élevant à 5 ou 6 millions.

Le 19 janvier 1961, Lomer Pilote écrit de nouveau au Premier Ministre. "Le but du sous-signé est une initiative personnelle pour prévenir tout "accroc" à ces principes que moi je pratique (l'honnêteté)... Je me retirerai de l'organisation plutôt que de fermer les yeux et tolérer que quelqu'un essaie de se servir d'influences extérieures pour décrocher des contrats non mérités."

Presque sûr d'obtenir \$500,000 du gouvernement provincial sur le budget 61-62, ayant reçu les formules de demande de subsides demandant le coût, le temps et les détails techniques de la construction, M. Pilote se voit obligé de recourir à l'aide d'un architecte. Les directeurs de la société décident de recourir à Jean-Paul Jolicoeur, compétent et bien vu du parti libéral.

● LE PATRONAGE MONTRE LA TETE

M. Toto Quenneville, organisateur politique du député libéral Lalonde, rencontre les directeurs de l'Hôpital St-Henri et leur fait la sommation suivante: "Il a été décidé en haut-lieu que la construction et toutes les nominations leur appartiennent à eux." "C'étaient les ordres de Québec. Un certain M. Pathier Ferland prendrait en main toute l'organisation... Si nous refusions de "coopérer" avec eux, ...le tout nous serait retiré des mains".

M. Pilote refuse de "coopérer" et dit que si Québec

a des ordres à donner, "ils" connaissent son adresse.

Le 15 juin, le ministre de la Santé envoie un télégramme au Docteur Fournier, membre du comité directeur, le sommant de mettre fin aux démarches en vue de la construction de l'hôpital.

Après trois ans d'attente et d'échanges de lettres avec le Cabinet, la réponse définitive arrive: "En réponse à votre lettre du 22 février, je dois vous dire que je n'ai pris aucun engagement à votre égard." (signé) Jean Lesage.

En août 1963, le docteur Gélinas, nouveau sous-ministre, laisse entendre au docteur Pilote que l'Hôpital Général de St-Henri n'existera jamais.

Selon M. Lomer Pilote, le gouvernement Lesage a trahi les Canadiens-français de St-Henri. La population de ce quartier dépasse 150,000 habitants, et 90% de cette population est canadienne-française. Pourtant, il n'y a aucun hôpital général. Les gens malades doivent se faire hospitaliser dans les hôpitaux les plus près, soit au Montréal Général ou à l'hôpital de Verdun, quand il y a de la place.

"Comment expliquer que 40% des lits appartiennent à des hôpitaux anglais sur l'île de Montréal? On ne manque pas d'argent au gouvernement, la preuve: alors qu'on nous refusait \$500,000 pour l'hôpital de St-Henri, le Lachine General recevait \$1,200,000 et l'Hôpital Notre-Dame obtenait des subsides pour fins d'agrandissement."

"Quand ce ne sont pas les anglais à Ottawa, ce sont les nôtres à Québec, qui nous font avaler des couleuvres".
Pauline Gagnon.

ON S'EN SOUVIENT

— Chronique sur le Québec révolutionnaire (Q-Ré) de la seconde moitié du XXe siècle.

(suite de la lettre du 15 octobre 1966, de Eric à Jean)

Et puis je me pose des tas de questions sur le sens de l'engagement politique. Tout engagement profond me semble aboutir à l'action politique directe ou indirecte. Mais je me demande si tous nos beaux discours ne sont pas la suite sublimée d'une longue plainte commencée depuis le début de l'humanité?

... Pourquoi agir? Pourquoi s'engager? Pourquoi tant de bruits, de réunions, de conférences, tant de prosélytisme? Je me demande souvent si le progrès humain n'est pas un autre mythe inventé par les

hommes pour mieux accepter leur condition humaine. Que peut-on faire devant le néant qui s'ouvre devant soi? Oh! il faut bien marcher, suivre le rythme; les autres nous poussent dans le dos, mais pourquoi cette agitation si toute notre vie n'est qu'une consommation plus ou moins rapide?

Je suis allé marcher jusqu'à l'université ce soir. Les lumières de la ville me redonnaient le goût de vivre; tout cela, si fragile et si éphémère est si beau, la ville, les arbres qui étirent leurs bras gelés dans le ciel gris; on dirait des doigts crispés sur quelque chose d'insaisissable. Quels mystères cachaient toutes ces lumières? Quelle détresse, y avait-il dans toutes ces rues blafardes, au

coin de l'oeil du passant, le paletot fermé, la lèvre sèche, la pensée figée dans l'asphalte et le ciment de cette ville de ciment et de feu?

Je regardais et je me sentais vivre, seul, en détresse mais immobile, contemplant à travers ces lumières lointaines la mort qui rôde autour de ma vie.

Je rêve trop souvent ces temps-ci; et le rêve, je crois que ça n'est pas permis dans cette société de production, de quantités, et d'efficacité...

Et toi est-ce qu'il t'arrive de rêver? Il me semble que tu ne dis pas tout le fond de ta pensée dans tes lettres...

A bientôt,

ERIC

● MONTRÉAL 29 NOVEMBRE 2466

Ce qui nous a le plus frappé lorsque nous avons lu cette correspondance, ce fut d'abord la fébrilité du style d'Eric, et la grande incertitude des actes de Jean. Nos recherches n'ont pas pu nous apprendre les lectures littéraires d'Eric mais nous posons l'hypothèse qu'il a subi inconsciemment ou non l'influence de certains écrivains québécois de son époque: Godbout, Aquin ou peut-être de certains idéologues de Parti-Pris (qui fut fondée en 1963 et donna naissance à une foule de mouvements dont plusieurs existent encore aujourd'hui i.e., la protection des Noirs réfugiés au Québec lors de la révolution américaine de l'an 1988, la collaboration à l'établissement des robots au Québec, etc...).

D'autre part, après avoir relu plu-

sieurs fois ces lettres, quelques faits particuliers nous sont apparus clairement: l'inter-influence de plus en plus marquée entre Jean et Eric; cela, on le décèle assez aisément quand on compare les lettres d'Eric du 14 et du 15 octobre avec la lettre de Jean que nous publions plus bas.

L'incertitude quasi maladive de Jean tend à se transformer et à se résorber en actes concrets; nous le voyons dans cette lettre, Jean découvre une attitude nouvelle qui modifiera tout son comportement: Jean découvre qu'il est possible d'agir même dans une grande désillusion ou les contradictions quotidiennes.

Les deux correspondants semblent s'éloigner du contexte politi-

que global, du moins ils ne semblent pas vivre consciemment les malaises politiques de leur temps; illusion probablement, et nous croyons que les difficultés de vivre de Jean et d'Eric sont justement en relation avec les malaises politiques du Québec de 1966. Les conflits collectifs sont souvent interiorisés très profondément chez les gens lucides de sorte qu'ils sont vécus par ces personnes comme des malaises personnels.

La correspondance de Jean et d'Eric leur fournit l'expérience d'une prise de conscience de leur relation avec le monde et avec eux-mêmes; et c'est en ce sens que leur expérience vitale les transforme quotidiennement.

Montréal 24 octobre 1966

M. Eric Michaud,
2240, Barclay,
Montréal.
Cher Eric,

Je retiens surtout la dernière phrase de ta lettre où tu me demandes s'il m'arrive de rêver. Tu crois aussi que je ne te dis pas tout le fond de ma pensée...

Eh! Bien, je te parlerai franchement sur cette lettre. Je te dirai des choses que je ne t'aurais peut-être pas dites verbalement.

Il y a deux jours je suis allé à une réunion d'étudiants en catéchèse; de la foutaise! Tu ne sais pas de quoi on discutait? De la sainteté! Et je ne te mens pas; je t'envoierai avec ma lettre le feuillet qu'on y a distribué. Tu pourras lire ceci textuellement: "Le Christ est venu proposer le salut à l'homme. Mais le salut ne peut pas se réaliser sans un effort personnel d'amélioration et de changement. Des différents moyens pour réaliser le salut éternel, la sainteté nous semble le plus efficace. Aussi les réunions d'échange que nous proposons nous permettront de communiquer aux autres nos moyens, même les plus secrets, pour atteindre la récompense éternelle, fruit de nos misères et de nos pérégrinations dans notre vallée de larmes." Cette pieuse anerie était signée: un groupe de chrétiens. Eh! bien mon vieux je peux t'apprendre qu'il y avait autant de laïcs que de curés à cette discussion. Et ces maudits laïcs à la vie plissée, mutilée, étaient les plus fervents! J'ai écouté leur litanie pendant une heure en silence puis je suis sorti pour ne pas vomir...

La religion serait-elle le lieu idéal pour les rationalisations et les excuses de toutes sortes? Je trouve pourtant dans la foi chrétienne un facteur de dynamisme et d'équilibre personnel.

Je voudrais maintenant répondre à tes questions. D'abord je trouve que tu t'illusionnes sur mon aventure avec Micheline. Eh! oui, ce ne fut qu'une aventure, une illusion commune inscrite dans le temps et dans notre chair; mais la mémoire s'effrite comme la pierre usée s'écaille.

La semaine dernière j'ai vécu l'événement le plus sublime de ma vie: j'ai quitté Micheline. Nous avions passé une semaine ensemble, à mon appartement et mercredi dernier, je devais la reconduire à son logement car Serge venait demeurer avec moi.

J'ai été pris d'une impulsion incompréhensible et j'ai dit à Micheline que ce que nous vivions ne me semblait pas définitif. Je lui ai même dit que ce n'était plus comme avant; nos promenades et nos jeux ne me satisfaisaient plus; je lui ai tout dit ce que je sentais confusément depuis quelques semaines; nos caresses un peu lourdes, nos silences, certaines périodes vides, la crainte de l'habitude.

Les réflexions spontanées que je me faisais à l'intérieur de moi-même, je les lui ai faites carrément. Micheline a pleuré, puis son visage est devenu sombre, opaque. Moi je souffrais, mais j'étais heureux malgré le pincement à l'estomac...

Aujourd'hui, je ne saurais pas te dire pourquoi je n'aime plus Micheline; aussi je te demande de ne pas dramatiser ni chercher toutes les raisons "rationnelles" de mon acte. Je ne saurais te répondre. Je te demande aussi de ne pas me donner de conseils...

La vie est plus calme mais les cours me semblent un peu plus longs; je ne lis plus les journaux; les éditoriaux de Claude Ryan m'emmerdent plus qu'avant. Je n'ai pas fini de lire Parti-Pris dont les articles de Chamberland et de Gagnon m'avaient bien intéressés. Aussi bien dire que je me sens comme un joueur disqualifié.

Même la Bible me semble un rêve. Tu sais que j'avais entrepris un travail de longue haleine sur l'historicité de la Bible et des évangiles. Mais je ne crois pas que je terminerai ce travail qui n'était pas obligatoire. Je vois maintenant la Bible comme un mythe sur la genèse du monde comme tous les peuples en ont inventé.

Dans le travail que j'avais commencé, je cherchais les relations entre ce qui est raconté dans la Bible et l'histoire réelle du peuple juif d'après les documents connus;

je cherchais également à voir comment la culture, l'art, les symboles collectifs du peuple juif sont présents dans la Bible. La lecture des Évangiles m'éclaira beaucoup: le Christ ne s'est jamais dit lui-même fils de Dieu textuellement...

Aujourd'hui je revis mon expérience trop récente avec une lucidité plus calme. Je ne sais pas la raison, ou les raisons, qui m'ont fait quitter brusquement Micheline.

Le comportement des Juifs dans la Bible fut irrationnel, mon expérience récente fut irrationnelle...

Par l'impossibilité que j'ai de voir à travers moi-même et à travers les autres en transparence, je vois mieux à travers la vie et à travers l'histoire. L'opacité, le chaos, l'exploitation économique et les guerres qui contredisent la logique et les dogmes de l'homme occidental, tout cela que nos plus subtiles rationalisations ne peuvent expliquer, m'apparaît se résumer en un seul mot: l'irrationnel; le comportement humain demeure irrationnel et incohérent malgré tous nos systèmes intellectuels.

Cette irrationalité ne signifie pas le chaos total mais la possibilité de comportements contradictoires. Mes activités intellectuelles jusqu'ici se sont résumées à expliquer rationnellement mes contradictions et celles de l'histoire.

Cette irrationalité ne signifie longue mystification. La morale qu'on m'a enseignée n'admettait pas la contradiction; la contradiction c'était le péché et il ne fallait pas vivre "en état de péché".

Ma vie est encore pleine de contradictions et je n'essaie plus de me les cacher. Je ne pourrai donner de réponse à tout; je ne pourrai pas expliquer mes actes, mais à partir de cette désillusion sur moi-même, peut-être pourrai-je employer mes énergies à des tâches urgentes s'il en existe...

La vie ne serait-elle pas dans ce qu'on crée et dans ce qu'on projette hors de soi plutôt que dans ce qu'on possède et ce qu'on thésaurise?

J'attends un lettre de toi bientôt

JEAN

par: Paul VILLENEUVE

ATELIER DE THÉÂTRE DE L'AGÉUM

A la première page du Nouveau Cahier de la semaine dernière, il était fait mention d'un Atelier de Théâtre. Voici quelques précisions à ce sujet.

Cet Atelier de Théâtre sera essentiellement une porte ouverte pour les étudiants vers le monde de la scène. Il ne s'agira pas de cours magistraux, mais bien plutôt d'un travail d'équipe sous la direc-

tion d'un animateur. L'Atelier commencera en janvier et s'étendra sur une période de dix semaines, deux soirs par semaine.

En réalité, il s'agira plutôt de deux séries de dix leçons. La première série, sous la direction de M. Yvan Canuel, mettra l'accent sur la parole au théâtre. Les participants travailleront donc surtout les textes et les manières de bien les dire. M. Paul Buissonneau dirigera la seconde série et traitera surtout de l'aspect gestuel, c'est-à-dire de l'expression corporelle, de l'improvisation et du mime.

Les étudiants seront libres de choisir l'une ou l'autre des séries ou les deux à la fois, selon leurs goûts et leurs besoins. Il sera évidemment mieux de choisir les deux, puisqu'elles sont faites pour se compléter.

J'invite alors tous ceux qui sont intéressés à participer à cet Atelier à s'inscrire aux kiosques qu'il y aura au 4e étage du Centre social et en U-1, dès lundi le 28 novembre.

Par la même occasion, je demande à ceux qui pourraient travailler avec nous comme comédien(ne), ou technicien(ne) pour monter le spectacle du Nouveau Théâtre Universitaire de s'inscrire à ces kiosques.

Guy Bellefeuille

LA MENACE

CHINOISE EXISTE-T-ELLE

Aujourd'hui toute réflexion sur les événements mondiaux et toute prise de position nécessitent une meilleure connaissance de la Chine. L'occasion d'augmenter notre connaissance de ce pays nous sera donnée lors d'une conférence publique de M. Robert Garry, professeur à l'université et spécialiste des questions du sud-est asiatique. Conférence qui sera donnée le 30 novembre à 8 heures p.m. en la salle P310.